

Déminage au Soudan : ouvrir le Nil Bleu

08 novembre 2010

[Auteur : UNMAO Soudan]

Des maisons récemment construites poussent autour de Kurmuk, sur des terrains nettoyés, et une partie de ces terrains est même devenu un terrain de football.

Le propriétaire d'une de ces habitations, Deng Malek, est dernièrement rentré de Keili à Kurmuk, où sa famille était partie vivre chez des parents. "Nous étions entassés, nous n'avions pas notre propre espace. Puis nous avons découvert qu'ils déminaient à Kurmuk et on est rentré sur nos terres"

M. Malek finit maintenant de construire une deuxième maison sur les terres déminées.



Considéré comme un site stratégique pendant la guerre, la ville de Kurmuk, qui appartient à l'état du Nil bleu, a subi de violents combats pendant la guerre civile au Soudan et a été entourées de champs de mines, disposés dangereusement proches des habitants. Les mines ont sévèrement entravés les mouvements de la population locale, ont bloqué l'accès aux terres cultivables, aux sources d'eau, aux pâturages et aux axes commerciaux.

Le Bureau de la lutte antimines des Nations Unies au Soudan (UNMAO) travaille ardemment pour déminer la zone de Kurmuk et pour permettre le retour des activités agricoles, d'élevage et du commerce frontalier. Du fait de l'ouverture de la nouvelle route reliant la capitale de l'état d'Ed Damazin à Kurmuk, la construction des maisons se passe presque de nuit.

Tâche essentielle à la stabilisation et au commencement de consolidation de la paix, l'appui à la sécurité et à la sûreté de base par le déminage joue un rôle clé dans le cadre des opérations de maintien de la paix.

"Le travail de l'UNMAO est un exemple innovant d'un projet efficace et à l'impact import au Soudan", explique Max Kerley, Directeur du Service de la lutte antimines (UNMAS), "cela démontre à quel point le déminage est plus que la suppression des mine terrestres, et comment cela peut ouvrir la voie à des initiatives de développement".



L'UNMAO a commencé à évaluer l'impact des mines et des munitions non explosées sur l'état en 2005. Le processus appelé "land release" a commencé à Kurmuk en juillet 2006, par la collecte par les partenaires de toute documentation relative aux champs de mines, ainsi que les preuves des accidents sur le site, afin de mieux définir l'espace à nettoyer par différentes techniques et procédures de déminages. Les efforts se sont concentrés sur les priorités humanitaires urgentes, comme les zones d'habitation et l'accès à l'eau. Ca a continué avec la détection et la dépollution des champs de mines autour de la ville.

"En juillet 2010, l'état du Nil bleu devait gérer le problème de 61 zones dangereuses connues, 20 champs de mines identifiés et 28 zones suspectées incertaines, qui touchaient 54 communautés", dit Armen Harutyunyan, Coordinateur régional des opérations de l'UNMAO pour le nord Soudan. Mais ces chiffres ne représentent que des zones à problèmes connues, et son bureau en découvrait sans arrêt de nouvelles, ajoute le coordinateur. "Au cours de la saison 2010-2011 de déminage, notre objectif est de nettoyer tout potentiel de haute priorité en premier lieu, avant de traiter les dangers potentiels moyens et faibles ensuite".

Des machines de déminage mécanique ont été utilisées sur six champs de mine définis par sondage au début de 2009. Les machines ont raccourci le travail d'au moins deux années, permettant le retour à une utilisation normale de plus de 2,5 millions de mètres carrés de terres, ou l'équivalent de plus de 300 terrains de football, au profit des populations locales.

"L'utilisation des machines dans le Nil bleu a été extrêmement bénéfique sur le taux de dépollution", dit Steve Davies, en charge des opérations dans l'état du Nil bleu. "Nous avons pu sonder le terrain plus efficacement et identifier les zones à haut risques plus rapidement".

L'UNMAO et le Centre national de déminage ont coopéré pour la dépollution de ces terres. Les pelotons de déminage pakistanais de la MINUS et l'entreprise Ronco Consulting Ltd. ont permis de faire de cela une réalité, en détruisant plus de 7000 mines anti-personnel, anti-char et autres explosifs.



"Nous sommes reconnaissants à l'UNMAO et à ses partenaires pour leurs activités de dépollution à Kurmuk. Notre population peut désormais vivre en sécurité", dit Zakaria Mariat, Commissaire en charge à Kurmuk.

Le Soudan entrant graduellement dans une phase de développement, l'UNMAO travaille en partenariat avec les autorités nationales en charge du déminage, pour transmettre les activités de déminage à un niveau complètement national d'ici à juin 2011. Cette transition se fera par le biais d'une formation sur le tas de personnels locaux, ainsi que le partage des locaux des services nationaux de déminage par les personnels des Nations Unies.

Pour toute information supplémentaire, veuillez contacter: iseek@un.org